

## LA CONSTRUCTION DES CONCEPTS : UNE ETAPE FONDAMENTALE

### Les fondements théoriques

La fonction fondamentale du langage est de bâtir des concepts (pas seulement perspective langagière).

Exemple dans la situation de « corps de pierre »

Passer du constat qu'un des élèves était debout à formuler cette observation d'une manière générique : « une question de hauteur »...

Puis si les élèves peuvent alors choisir d'être tous à même hauteur mais l'un d'eux tourne le dos au public... C'est alors « une question d'orientation »...

Idem avec « distance entre danseurs »/ « répartition dans l'espace entre danseurs »..... (Concept)

**Remarque :** le concept devient souvent signifiant quand il permet à l'élève de TRANSFORMER la réponse initiale (exemple : la vitesse (très relative : chacun traduisant le vite ou le lent à sa manière.... On peut alors danser « plus lentement ») On peut espérer que la transformation sera d'abord ressentie puis ensuite comprise.

### Un exemple de mise en œuvre (de cette recherche de mise en mot)

#### Etapes :

- 1- Découvrir les pages de M. Unisson et élaborer des hypothèses sur ce qui est à réaliser en danse
- 2- Vivre collectivement la situation puis mettre en place une relation entre danseurs et spectateurs et rechercher des « secrets de danse » potentiels (« ce qui attire les yeux, c'est... »),  
Recueillir ces « secrets » dans un écrit collectif.
- 3- Choisir les photos illustrant ce qui « attire le plus nos yeux ». Passer d'un grand nombre d'hypothèses à un choix plus réduit de « façons de faire ».  
Compléter les photos par des écrits (légende par exemple)
- 4- Découvrir la page où Tétanlère pense à la feuille (p14) et lire l'énigme (« *la feuille qui danse en automne connaît déjà le premier secret* »)
- 5- Observer la chute des feuilles (réelles) et mettre en mot les caractéristiques de leur « danse » (« *ce que sait faire la feuille qui dans pour attirer les yeux : elle...* »).  
Recueillir les observations.
- 6- Rechercher des objets « qui dansent comme la feuille en tombant » (on les appellera les « amis de danse de la feuille » exemple : une page de journal, un morceau de foulard, un sac plastique....)  
Par contraste, rechercher d'autres objets « qui ne savent pas danser en tombant comme la feuille » (caillou, bout de bois....)
- 7- Comparer les « façons de danser » de la feuille et de ses « amis » et ce que l classe a précédemment trouvé comme secrets  
Mettre à la fois en évidence des formulations similaires et des façons de danser trouvées par les enfants mais que la feuille ne sait pas faire (« *Ce que nous savons faire pour attirer les yeux en dansant et que la feuille ne sait pas faire, c'est...* »)
- 8- Lire la formulation de Pensatou (« *Je crois que M. unisson nous conseille de tomber en prenant notre temps* »).  
Rapprocher cette hypothèse de ce que la classe avait vraiment trouvé pour mieux comprendre l'énigme d'Unisson.

### L'action, le langage, la pensée

La « mise en mots » est un élément de la construction des concepts chez l'élève.

Idée : partir des exemples (leur propre danse, celle de la feuille, celle des « amis de danse de la feuille ») et des contre-exemples

⇒ Désigner les attributs de ces exemples (manière dont ils dansent et dont ils ne savent pas danser)

⇒ Permet de comprendre le concept de vitesse appliqué à la chute d'un danseur

⇒ Permet de généraliser ce procédé pour rendre la danse « intéressante » aux yeux des spectateurs